

"Faire les bons choix"

-
Groupe TP B



Noms: Clément Bézier, Julie Bucquet, Amandine Daniau, Laureen Desbas, Amélie Eudes, Pauline Gadou, Mathilde Joubin, Elodie Kermaidic, Claire Le Blévec, Maximilien Michel, Eva Petat, Alicia Petit, Juliette Stéphan, Mathilde Vavasseur

Sommaire

Introduction	3
Partie 1 - Suicide.....	6
Partie 2 - Guerre / Télé	7
Partie 3 - Viols.....	10
Partie 4 – Choix professionnels.....	13
Partie 5 - Autres	15
Final.....	18
Annexes TP B - Livret	19

Introduction

Texte 27 – Titre : "Deux Trous de Mémoire"

NARRATION : Mathilde lit puis Julie

Le vieil homme est allongé dans son lit, se retourne puis s'assoit sur le bord de son lit.

Malgré la fatigue qui pesait sur ses paupières, le vieil homme n'arriverait plus à se rendormir.

Il se relève et se met debout devant sa peinture

L'artiste contempla pour la énième fois le visage de femme peint au centre, sans pouvoir en retirer aucune fierté.

Il est pensif.

Pourtant les traits étaient parfaitement dessinés, et la couleur qu'il avait ajoutée donnait vie au portrait de façon saisissante. Sauf...aux yeux. Elle avait le regard vide : ses yeux, contrairement au reste du dessin, n'avaient pas encore été peints.

Il s'assit et réfléchit.

Il existait des milliers de possibilités pour peindre ces maudits globes oculaires et le projet de toutes les essayer était démentiel, à proprement parler. Impossible à moins de devenir fou.

Julie :

Il devait faire un choix, et il se donna jusqu'à demain midi pour être fixé.

Le vieil homme saisit ses différents pots de peinture, les regarde un par un, hésite, prend une couleur, d'avance vers le tableau, puis recule et rince le pinceau

Peut-être avait-elle besoin d'un marron plus profond. Un marron chocolat, foncé et grave, mais plus suave ? Ou alors cappuccino, histoire tempérer une douceur sucrée trop aiguë avec un léger nuage de lait. Un mélange audacieux de fougue et de tendresse. Non, non... On avait certes envie de la dévorer des yeux, rien de gourmand dans son regard. Juste café alors ?

(...)

Le lendemain matin, deux pas empressés résonnèrent dans les couloirs de la maison de retraite.

Julie et Mathilde entrent sur scène

-Mais c'est un beau tableau ? Je veux dire... *dit-elle en marquant une pause* C'est vraiment ressemblant ?

-Ha ça oui, c'est même un des plus beaux que j'ai jamais vu, répondit l'infirmière *en la dirigeant vers la chambre*. On n'a pas regretté de lui avoir laissé ses outils. Des jours qu'il y travaille !

Narration : Julie:

Le peintre était satisfait, et plus encore, comblé. Non seulement il avait fait son choix, mais son œuvre était achevée.

(...)

-Vous avez de la visite ! *lança gaiement l'infirmière.*

(...)

La fille contemple le tableau pendant un moment et a les larmes aux yeux

-C'était des yeux verts...

(...)

Elle regarde son père dans les yeux

-Papa, elle avait des yeux verts...

L'infirmière appelle la fille du peintre

Jeune fille :

-Allo

Infirmière, d'une voix tremblante :

-Bonjour, je suis infirmière dans la maison de retraite de votre père. J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer... Votre père s'est éteint durant la nuit... Je vous présente mes plus sincères condoléances...

Texte 7 : Titre : "The Good Path"

Mise en scène :

Claire costume blanc

Laureen : n'apparaît pas (narrateur)

Eva : costume homme

Claire est au centre de la pièce avec une forte lumière blanche, Eva arrive de la pénombre et se présente devant Dieu

-(Claire) "The best life you could have hoped for was the one you lived, you could have changed so many things, but from my point of view what you and Erika had was more than most people dreamed of. She certainly left you too soon, but I'm sure you never had forgotten all the love you had for her".

Oliver was at a loss of word. He had kept complaining at his life, when he should've been focusing on what really mattered. She was a light he had forgotten was once in her life. (Laureen)

- Where is she? Erika, I mean.(Eva)

- She's waiting for you; she has been for the last twenty years.” (Claire)

Noir

Partie 1 - Suicide

Texte 29 – Titre : "Le pont " & Texte 30 – Titre : "Liberté sous surveillance"

Mise en scène :

- Pauline Gadou = habits de couleurs sombres
- Mathilde Joubin = narrateur partie 1 → "Un geste"
- Alicia Petit = narrateur partie 2

Décor :

- Projection d'une route et d'un pont en fond de scène
- Projection d'une ville, la nuit, il pleut
- Projection d'un intérieur d'appartement à partir du moment où le personnage entre dans l'appartement

Pauline seule "en voiture" lumière sur elle qui baisse au fil du texte pour s'éteindre au moment du "un geste."

Je débouche sur un pont. Il est 17 h 34.

Le soleil se couche vers l'ouest et pare le monde d'un orange chaud et agréable. Les véhicules se pressent autour de moi ; certains roulent trop vite, d'autres trop lentement. Je roule pile à la vitesse maximale autorisée. Soudain, un rayon de soleil se reflète sur la rambarde de sécurité, capture mon œil et fait renaître une idée folle. Une idée qui m'est passée par l'esprit des dizaines de fois auparavant, mais que je n'ai jamais concrétisée. Et si cette fois c'était la bonne ? Il y a longtemps que j'ai abandonné tout espoir et plus personne n'attend rien de moi. Il suffirait d'un coup de volant pour qu'il n'y ai plus rien. Plus de peur, plus de solitude, plus de souffrance... Il suffit d'un seul geste.

Je ferme les yeux, inspire, les rouvre.

Un geste.

La lumière se rallume elle marche doucement vers le côté droit de la scène

Elle marche sous la pluie, celle de décembre où le vent s'engouffre sous les vêtements et la peau rappelant que l'hiver s'installe bel et bien, nous faisant frissonner et nous sentir vivant.

En arrivant devant son immeuble, elle compose le digicode avec difficulté de part ses doigts gelés ainsi que ses petites vagues qu'elle retient au bord de ses paupières. Elle monte les escaliers avec monotonie, s'arrête au deuxième étage devant l'appartement 209 et y introduit la clé de son petit T2. Elle enlève son manteau pesant trop lourd sur ses épaules, tout comme les dossiers qui l'attendent sur son bureau et qu'elle doit finir au plus vite. « Elle s'assied sur son fauteuil et alluma sa télé »

Pauline allume sa télé et regarde un JT qui se déroule dans le fond de la scène

Noir

Partie 2 - Guerre / Télé

Texte 25 : Titre : " La Pige "

Personnages :

- Alicia Petit: Rôle de Jérôme
- Amandine Daniau: Rôle de Déborah

Les deux personnages sont derniers un plateau JT, un générique du 20h commence. La lumière éclaire spécifiquement les deux acteurs de JT tandis que les acteurs du dilemme (pièce 23) se préparent dans le noir dans une seconde patrie de la scène : mise en place du banc avec Saïd.

Alicia :

- 25 000 tués cette nuit Déborah ! *Déborah (Amandine) sursaute d'un air très étonné.* Reportage dans les souks de Tyr, Sébastien Dupont, vous raconte le quotidien vécu par les habitants libanais.

(la lumière s'éteint doucement pour donner suite au passage du texte 23. le dilemme)

Noir

Texte 23 : Titre : " Le Dilemme "

NARRATEUR : 3 août 2025. C'est la guerre. Les obus défoncent routes, immeubles et commerces sans pitié. Saïd court à travers le souk de Tyr. Il rejoint son ami.

Dit-il d'un ton grave, abattu, d'une voie grave, avec des pauses entre les phrases pour appuyer sur la gravité de la situation.

(Saïd est sur la scène dès le début de la séquence. Il est assis sur un banc, la tête entre les mains, abattu.)

Une voix lointaine et essoufflée tire Saïd de sa rêverie, elle lui est douce à l'oreille et familière.

(Sohan entre sur la scène : entrée 2)

SOHAN : -Saïd ? Ça fait des heures que je te cherche ! Tu as vu tout ce qui s'est passé cet après-midi ? Il y a eu des morts aujourd'hui, comme hier et sûrement comme demain...

SAID : -Je sais. *Répondit Saïd calmement.*

SO :-Tu n'as que ça à répondre ? Ma mère est morte Saïd ! Un soldat américain je crois. Elle n'avait rien demandé à personne, elle voulait nous protéger avec mon frère ! Je n'en reviens pas... Regardes moi ! *Cria son interlocuteur les yeux plein de larmes.*

SA :-Je suis désolé Sohan... Tu veux que je fasse quelque chose pour toi ? Souffla Saïd.

SO :-Je veux que l'on parte. Allons rejoindre l'Europe ou l'Asie, un pays qui ne connaît pas la guerre. Je ne pourrai pas m'empêcher de regarder notre terre sans penser à maman. Et puis ce sera mieux pour nous. On pourrait vivre ensemble, ce n'est pas avec la guerre que la culture libanaise va accepter plus facilement que deux hommes soient ensemble. On pourra construire quelque chose tous les deux, une famille par exemple ! Tu peux faire ce choix, tu as juste à dire « oui » !

SA :-Non Sohan. Je reste ici. Je ne vais pas abandonner notre pays alors qu'il est en guerre, qu'il a besoin de nous. Et j'ai besoin de lui.

SO : -Tu n'avanceras jamais à rien ! Je ne comprends même pas pourquoi tu es autant attaché à ce pays alors que rien ne va, rien n'avance. Quand la guerre sera terminée on devra reconstruire tout ce qui a été détruit. Comme nos parents ont dû le faire il y a plus de trente ans maintenant. *Cria Sohan en s'éloignant du banc.*

Narrateur : Saïd a finalement décidé de quitter le pays avec son ami. Malheureusement, ils n'arriveront pas à leur destination ensemble. Saïd prit une balle dans le dos juste avant de prendre l'avion qui les emmenait vers une nouvelle vie.

Sohan lui arrivera à refaire sa vie, mais il ne se passa pas un seul jour sans penser à Saïd, son premier amour.

La lumière s'éteint progressivement (en une à deux secondes) à ce moment-là.

Noir

Texte 25 (suite) - Titre : "La Pige"

(Reprise de la suite de la pièce, nous sommes sur un plateau JT, les deux personnages sont derrière leur plateau JT)

Alicia:

- C'est la seconde nuit la plus meurtrière de cette année.

Amandine :

- Oui Jérôme mais c'est en partie normale car cette nuit contenait 10h de pénombre sans lune. Toujours très propice pour effectuer sa Pige.

Alicia:

- C'est ma foi vrai Déborah. D'ailleurs une nouvelle nuit toujours plus longue commence à l'instant.

Amandine :

- Eh oui c'est ce qu'on appelle l'automne mon cher Jérôme. Il faut savoir que la nuit va continuer de se rallonger jusqu'au 21 décembre.

Alicia:

- Dites-moi pas que c'est pas vrai ! *(d'un air énervé)*

Amandine:

- Eh si Jérôme ! Ne seriez-vous pas complètement con Jérôme ?

(Déborah sort progressivement son arme 9mm en direction de Jérôme)

Alicia:

- Mais tout à fait Déborah, c'est d'ailleurs pour ça que je suis devenu journaliste. Que faites-vous Déborah ? Pourquoi donc sortez-vous un glock 9mm partiellement automatique. Je m'y connais un peu comme vous pouvez le constater et je n'en suis pas peu fier. PAN PAN... BOUM.

(Un Jérôme mort s'affale à l'écran suite au coup de pistolet tiré par Déborah)

- *(Le passage suivant est raconté par un une voix off, enregistré au préalable et correspond à la morale de l'histoire)* Voyez comme il est très simple de réaliser sa Pige. Jérôme était complètement abruti et il n'a pas souffert. À tous les pigistes, faites le bon choix mais surtout pigez avant que la vie ne vous pige.

Amandine:

- C'était Déborah Borah. À demain peut-être bien.

(La lumière s'éteint progressivement en quelques secondes accompagné d'un générique de fin du JT du 20H)

Noir

Partie 3 - Viols

Texte 24 – Titre : " Même les murs sont dangereux "

La scène se déroule dans un environnement sombre, la lumière sombre s'empare de l'ensemble de la scène.

(Laureen est statique dans un coin de la pièce : narrateur, habillé en noir avec une capeline noir)(Amandine : est assise recroquevillée sur elle au milieu de la pièce).

Laureen : rôle du narrateur

J'ai longuement entendu raisonner en moi le tam-tam incessant du verdict que je devais délibérer. Le choix suintait à travers les pores de ma peau pâle et à vif comme une plaie qui ne guérit pas. La culpabilité a également marqué mon sang puisque le jeu ne s'arrête plus, puisque j'ai dit non plusieurs fois et que l'on ne m'a pas entendu, je ne me suis pas libérée de son emprise. Je sais que je dois m'en aller. Les paroles de ma grand-mère résonnent en moi, « dès le premier coup, fuis. N'attends pas le second. Il recommencera ».(...)

Amandine : rôle du personnage principale

Je cède une dernière fois (*Amandine lève sa tête et se lève sur la scène*), encore une dernière fois, peut-être arrêtera-t-il puisque nous en avons parlé ? Il semble aveugle et le déni entoure ses perceptions. A présent, une longue entaille est perceptible sur le mur, l'apparence d'une porte, d'une ouverture reste plausible mais suis-je capable de la franchir et de le laisser ? (*Amandine s'avance à reculons vers le puit de lumière projeté en direction d'une projection de mur entaillé*)

Noir

Texte 32 – Titre : " Il le fallait "

Distribution des rôles :

- Eudes Amélie : Lilith, la femme violée
- Le Blevec Claire : L'esprit de Lilith
- Kermaidic Elodie : La Policière
- Michel Maximilien : Le violeur assassiné

La scène se déroule dans un environnement sombre, éclairage tamisé, légère lumière rouge sombre. Le violeur gît sur le sol, entouré d'une flaque de sang, une arme à côté de son corps.

Lilith est dans un coin un téléphone dans la main.

Elle est dans un drap/une couette en larmes, maquillage qui a coulé, cheveux en bataille qui compose le 17 sur un téléphone portable

LILITH

J'appelle pour me rendre. Je viens de descendre un fils de chien. Hôtel Eden, chambre 212.
Mon nom est Lilith.

L'esprit de Lilith entre et se place au centre de la scène, le regard vide et commence à parler d'une voix monotone froide (sans sentiment), rugueuse.

ESPRIT DE LILITH

Sa peau. Je la sens contre la mienne. Il m'étreint avec force »

Temps d'arrêt

ESPRIT DE LILITH

Sa peau, sa chair, son odeur, son étreinte... Tout, tout ça fait naître en moi un sentiment de dégoût et de mépris profond pour ma propre personne. Si j'ai le choix ? Je ne sais pas.

Il me touche. Me touche de partout.

Lilith éclate en sanglot

Temps d'arrêt puis le ton s'accélère.

ESPRIT DE LILITH

J'entrevois un pistolet dissimulé dans son jean. Je mets la main au sol, et à tatillon, j'essaie de me saisir de l'arme

Le ton ralentit

ESPRIT DE LILITH

Je glisse discrètement l'arme en dessous de moi. Il a peine le temps de réaliser qu'un bruit strident retentit dans la chambre.

Un bruit de coup de feu retentit. La lumière s'éteint. (stroboscope, lyre en fixe avec un effet stroboscope blanc)

ESPRIT DE LILITH

Il fait un noir monstre.

La lumière blafarde à pris congé. Je sens son sang me couler dessus.

La lumière s'éclaircit lentement jusqu'à redevenir comme au début de la scène.

ESPRIT DE LILITH

Son corps s'affale sur le mien. Je sens sa chaire, je sens son poids. Il est mort.

La lumière s'éteint

La police tambourine à la porte

La lumière se rallume

La policière entre sur scène en ayant en joue Lilith. Elle se dirige vers elle. Elle la fait se mettre face au sol et lui passe les menottes.

POLICIÈRE

Vous avez le droit de garder le silence. Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous.

La policière emmène Lilith hors de la chambre et elles quittent toutes deux la scène.

ESPRIT DE LILITH

Le silence. Je l'entends depuis tout à l'heure. Il assourdit mon esprit.

La police scientifique rentre et s'agglutine autour du corps.

ESPRIT DE LILITH

Je peux sentir les regards des gens dans mon dos. Ils me dévisagent. Ça y est je suis un monstre. »

Noir

Partie 4 – Choix professionnels

Texte 26 – Titre : "Vendredi 13" & Texte 28 - "Les produits en croix"

JULIETTE

Un ton très enthousiaste avec un grand sourire “Ça y est, c'est arrivé, nous sommes le 12 Septembre, je viens de recevoir la nouvelle que j'attendais tant : je suis acceptée en Licence de Psychologie, en phase complémentaire et demain sera mon premier jour du premier semestre, un vendredi 13...”

Un ton un peu plus mélancolique “J'ai 26 ans, et j'ai l'impression d'avoir passé ma vie à attendre, attendre que quelqu'un prenne des décisions et fasse des choix à ma place, attendre une approbation ou attendre d'être désapprouvée, attendre et espérer que quelque chose de merveilleux se produise sans le voir arriver, le merveilleux semblant s'éloigner à mesure que je m'élançais pour le saisir.”

MATHILDE

J'avais attendu le déclic qui allait me révéler à moi-même et lentement une évidence avait, comme une fleur qui se réveille tous les 100 ans, finit par émerger.

Un jour, je me suis réveillée en sursaut en sachant ce qu'il fallait que je demande au Père Noël : un re-boot complet de mon cerveau. J'exigerais qu'on désinstalle le programme de "gestionnaire de collègue", et même plus encore. Un encéphale pur et limpide serait ma délivrance, je ne voulais plus y retourner même la nuit ! Si seulement j'étais restée en A3 au lycée, je n'aurais pas galéré autant avec les maths. Quel cauchemar... *(elle soupire)* C'était pas une bonne idée de choisir de bifurquer en A1, *dit-elle d'un ton désespéré en baissant la tête.*

AMELIE

Cela faisait quatre années que j'avais quitté les bancs de la faculté et voilà que j'allais retrouver à nouveau le statut d'étudiante avec un regard neuf, mélancolique peut-être, mais un peu plus expérimenté sur le parcours universitaire que j'allais à nouveau débiter. *(dit-elle en reprenant très légèrement confiance)*

Je reprenais le pouvoir et le contrôle sur ma vie et ça faisait du bien. Je faisais enfin un vrai choix pensé, mûri, et surtout nourri de toutes mes expériences. *(dit-elle d'une voix plus sûre d'elle)*

JULIE

J'avais toujours eu peur d'exercer un métier sans réelle passion et sans grande conviction toute ma vie, *(dit-elle d'un ton hésitant)* comme on peut le voir dans certains films jusqu'au moment où la vie du personnage se retrouve du jour au lendemain complètement chamboulée. *(dit-elle d'un air enjoué)* Et ce jour arrivait enfin pour moi.

Elle soupire.

Cela faisait quatre années que chaque veille de rentrée, je faisais ces rêves récurrents que mes camarades de lycée et de collège avaient eux tracé leur chemin, trouvé leurs voies et étaient contents de la tournure qu'avait pris leurs vies professionnelles. (*dit-elle d'un air pensif*).

AMANDINE

Et pour moi ? (*dit-elle d'un air étonnée*) Quels projets, quel avenir tandis que les échos de ce qu'ils étaient devenus dans leur vie venaient heurter mes hésitations, mes attentes... La plupart d'entre eux s'épanouissent malgré des années d'études pas toujours évidentes, dans lesquelles ils ne se retrouvaient pas forcément et ils avaient eu également des hésitations, des questions.

(*D'un air pensif*) Et moi pendant ce temps j'avais toujours cette impression d'être restée en arrière, d'avoir un temps de retard, d'avoir fait des mauvais calculs qui m'avaient amenée à ces choix que je croyais mauvais jusqu'à très récemment. (...).

TOUTES ENSEMBLE

Ça y est, c'est arrivé, nous sommes le vendredi 13 Septembre, je me lève pour un nouveau chapitre de ma vie qui va pouvoir commencer !”

Noir

Informations sur les personnages :

→ 5 filles se partagent le texte. C'est l'histoire d'une personne que l'on a décidé de raconter comme si c'était l'histoire de 5 personnes différentes mais qui ont vécu un peu la même chose, parce que beaucoup de gens sont perdus au moment du choix de leurs études. Chacune a sa personnalité et cela se ressent. Les 5 filles disent la dernière phrase toutes en même temps pour montrer que dans la vie il faut rebondir.

Psychologie des personnages :

Juliette : très enthousiaste au début car elle est acceptée en L3. Puis, un peu plus mélancolique quand elle se souvient qu'elle a 26 ans et pas pris sa vie en main.

Mathilde : soupire beaucoup, car regrette de ne pas être restée en A3 au lycée. Au début, parle "gaiement" lorsqu'elle évoque le père Noël, puis le son de la voix s'éteint petit à petit pour que l'on comprenne qu'elle regrette son choix.

Amélie : Ton maussade et lassé. Le début de l'histoire est raconté avec envie, puis le rythme va decrescendo jusqu'à devenir très plat.

Julie : Au début elle a un ton rythmé : elle raconte la partie du film comme si elle racontait une histoire. Puis, quand elle revient à la réalité, elle devient plus nostalgique.

Amandine : est très étonnée au début car elle se pose beaucoup de questions sur son avenir. Puis, elle est de plus en plus pensive car elle se remémore son passé avec beaucoup de mauvais choix jusqu'à apercevoir un sourire à la fin du texte car elle y voit un changement, d'un avenir meilleur.

Partie 5 - Autres

Texte 31 : Titre : L'échiquier

Distribution des rôles :

- Stéphan Juliette : La maman d'Idéal
- Bézier Clément : Le père d'Idéal
- Michel Maximilien : Idéal

Matériels :

- Une chaise
- Une corde accrochée derrière la chaise non

→ La maman d'Idéal lit le texte pendant qu'Idéal est sur scène assis sur la chaise. A la phrase "Mais Idéal n'était pas lui-même", il tombe de la chaise sur laquelle il est assis.

Quand il parle de sa maman, elle entre sur scène et tente de le relever lui fait un geste tendre. Quand, son père entre ensuite, il est énervé.

Pour la seconde partie, idéal se lève et va se positionner dans une boîte en carton symbolisant le cercueil sur le côté de la scène (annexe).

Le puit de lumière est sur Idéal.

Maman d'Idéal

Idéal avait tout ce qu'on peut vouloir, Idéal faisait tout ce qu'on peut espérer, Idéal était tout ce qu'on peut rêver... Mais Idéal n'était pas lui-même.

Passage de la maman (narrateur=Juliette) et lui fait un geste tendre sur la joue et lui prend la main.

Maman d'Idéal

Idéal aimait sa mère comme on aime un créateur. Il avait toujours eu besoin de lui rendre ce qu'elle lui avait donné. Idéal avait aimé son père aussi.

Passage du papa d'Idéal d'une manière très énervé voulant tout retourner sur son passage.

Mais un jour, tout avait basculé. Son père, était devenu violent. Tout cela, Idéal ne l'avait pas supporté.

Idéal tombe de la chaise.

Maman d'Idéal

Un peu plus loin, près d'une vieille église des millénaires passées, qui avait bercé dans ses bras tant d'émerveillement, de joie, de beauté, de peine, d'incompréhension, de violence aussi... près de cette vieille église, un corbillard rutilant patientait.

Idéal se relève et se dirige vers le cercueil, il s'assoit dedans puis s'allonge

Maman d'Idéal

Dedans, Idéal attendrait ses parents, sage, comme toujours... Toujours, excepté ce jour où il avait choisi, bien au-delà de lui, d'arrêter la partie... Une grosse corde avait suffi. Et ça, peut-être même qu'Idéal ne l'avait pas pleinement voulu. Et ça, sûrement qu'il ne l'avait pas vraiment choisi...

Noir

Texte 6 – Titre : Spy games

Amélie = Emilia

Elodie = Thomas

Pauline = Espion 2 + voix off de Thomas

Eva = Espion 2

Nous sommes dans le noir complet.

Voix off :

I'm a spy at the service of the Parliament. I'm part of a group called the Silver Lions. I have enemies, another group of spies called the Prey Birds. My mission is to hunt them down and capture them, before they can cause any more chaos. But yesterday, their spies had the advantage over me. I had to escape from them. I'm afraid my own presence will endanger you. I don't want you to be hurt. That's why I have to leave. I can't risk your life. (Amélie)

Voix off :

I wasn't expecting that. I was myself a spy. However, I was a Prey Bird, the group at the service of the Queen of England. Emilia was working for the corrupted Parliament. She was my enemy. (Pauline)

Les lumières s'allument.

THOMAS

Emilia ?

ESPION 2

Freeze !

Voix off :

They were all Silver Lions. All armed. I had only a paralysing gun. My heart missed a beat when I recognised my girlfriend. They were ready to shoot. I was just sorry that Emilia would have watched me die. I mentally asked her to forgive me, before I closed my eyes. (Pauline)

Les lumières s'éteignent. Nous sommes dans le noir complet. Trois coups de feu retentissent.

La lumière se rallume. Emilia est debout 3 tâches de sang sur son T-shirt. Elle sourit à Thomas.

EMILIA

I bet you didn't see that coming...

Emilia tombe à terre . Thomas la rattrape avant qu'elle touche le sol. Thomas fait pression sur les tâches de sang sur le T-shirt.

EMILIA

I love you, Thomas...

Elle murmure

THOMAS

I love you too, Emilia...

Emilia sourit à Thomas puis devient inerte. Thomas sanglote en tenant le corps.

ESPION 2

Last chance, DarkFalcon.

Thomas pose le corps d'Emilia à terre mais garde sa main dans la sienne.

ESPION 1

You'd better give us this information now.

ESPION 2

You don't have much choice

THOMAS

We always have a choice

Thomas regarde avec courage les espions.

I'd rather die than betray the Prey Birds, and her Majesty the Queen, the rightful ruler of England. (Elodie)

Thomas ferme les yeux.

Les lumières s'éteignent.

Un coup de feu retentit.

Noir

Final

Pour ce final, nous avons pensé dire cette partie finale par de groupe de 3-4 personnes afin de faire une espèce de canon et que cela interpelle les gens sur l'idée de faire les bons choix comme un écho dans la tête des gens.

Le choix de Laureen

Dissonance cognitive

Parfois c'est plus facile de rester dans des mensonges confortables que de dire la vérité, qui peut blesser. La notion de choix me ramène à ça, à cette bivalence - divergence -. Il me fait penser à ce poème - La Vérité - dont j'ai oublié l'auteur. Pourtant dire la vérité - et ce, le plus tôt, est toujours positif. D'abord pour soi, ça a un effet libérateur d'être en accord avec ce que l'on pense - ce que l'on a établi comme vrai. Je trouve qu'on peut facilement faire un parallèle avec le choix de vivre ou de survivre. Finalement vivre c'est accepter ; c'est à dire ; c'est s'accepter. Et survivre, c'est tellement s'adapter que l'on s'oublie. On oublie de vivre. C'est ça le choix, choisir d'être soi et avancer avec l'idée qu'on n'est et naît légitime d'exister.

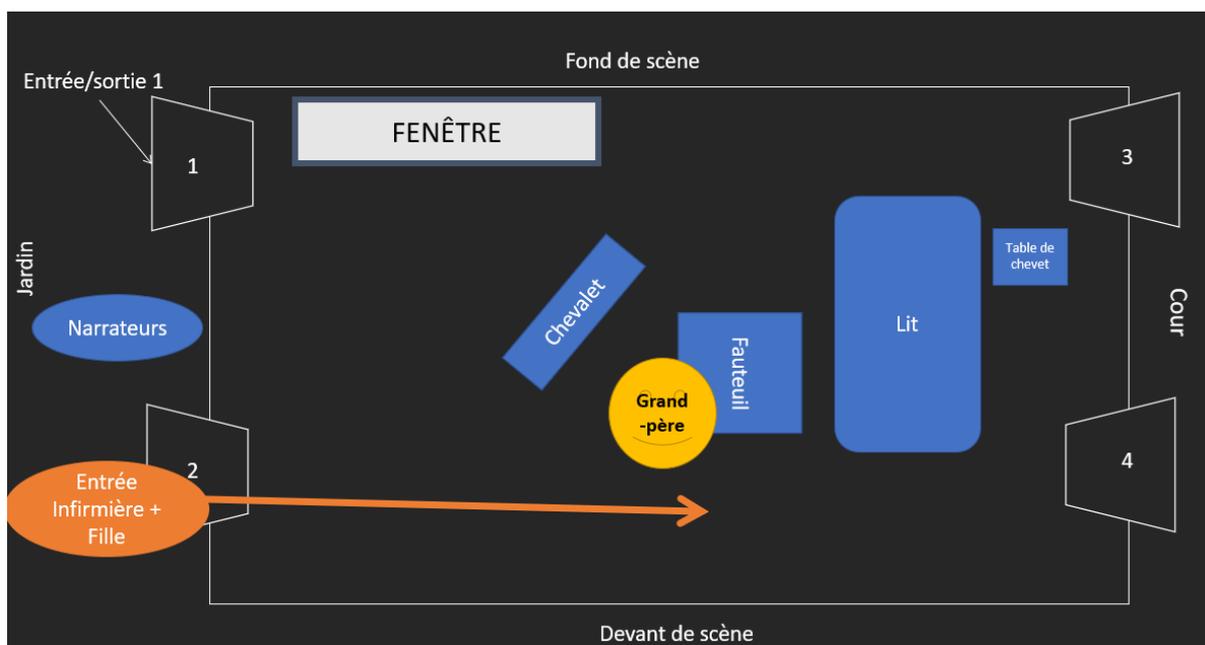
On entend souvent "qu'on n'a pas le choix" or, au moment où l'on décide d'être en accord avec nous-même on l'obtient. Tous les choix sont valables. Notre vie est une succession de choix, parfois une décision pourrait nous amener à autre chose. Mais tant que l'on sait pourquoi on choisit, alors il n'y a pas de mauvais choix - pour nous.

Introduction

Texte 27 – Titre : "Deux Trous de Mémoire"

Distribution des rôles :

- Eva PETAT= Vieil Homme
- Julie BUCQUET = Infirmière
- Mathilde VAVASSEUR = Fille



- **Didascalies** : (en italique en gris insérées dans le texte)
- **Scènes**

- **Décors de la scène :**

→ peinture de la femme : l'idée aurait été de gommer la couleur des yeux, imprimer le tableau en format A2, le mettre sur un chevalet et le vieil homme aurait eu une palette de couleurs, aurait hésité entre vert et marron et aurait finalement choisi la mauvaise couleur pour peindre les yeux.

Tableau : Le visage ci-contre pourrait être le visage de la femme du vieil homme: il serait disposé sur le chevalet.

Un fauteuil, un lit médicalisé et une table de chevet se trouvent également sur la scène, disposés comme sur l'image du plateau.



- **Costumes :**

Julie BUCQUET : Blouse d'infirmière avec crayon dans la poche, pantalon blanc, crocs, avec son chariot de médicaments à distribuer.

Mathilde Vavasseur: un pull bleu avec un jean noir et des bottines.

Eva Petat : Chemise à carreaux, pantalon en velours marron trop grand, charentaises, des lunettes avec un cordon autour du cou, une alliance à l'annulaire de la main gauche. Il a à proximité de lui sa palette de peintures vertes et marrons, un pinceau.

- **Lumières** : blanchâtre/ jaunâtre comme dans les hôpitaux.

A la fin de la scène, ambiance tamisé avec un puit de lumière sur le tableau après la phrase : "Papa, elle avait des yeux verts..." et avec une image en projection éclairée.

Peut-être un changement de lumière quand l'infirmière et sa fille entrent dans sa chambre.

- **Projections** : projeter une photo du vieil homme et de sa femme qui a les yeux verts au moment où la fille dit "Papa, elle avait des yeux verts...". + une projection de fenêtre (cf le croquis de scène)

- **Univers sonore** :

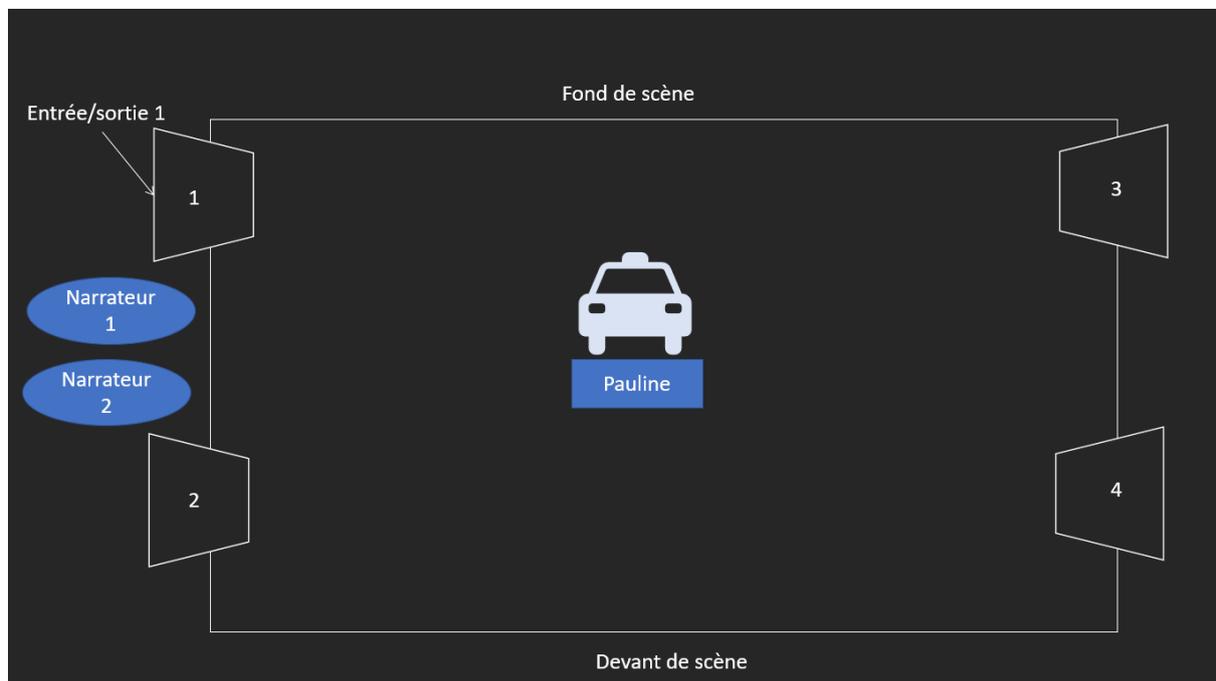
1. musique douce en bruit de fond de : "Malgré la fatigue qui pesait sur ses paupières, le vieil homme n'arriverait plus à se rendormir." à "Juste café alors ?".
2. Puis, des bruitages de pas pendant la phrase : " Le lendemain matin, deux pas empressés résonnèrent dans les couloirs de la maison de retraite.".
3. Puis, silence.

Partie 1 – Suicide

Texte 29 – Titre : "Le pont " & Texte 30 – Titre : "Liberté sous surveillance"

Distribution des rôles :

- Pauline Gadou = Personnage principal
- Mathilde Vavasseur = Narrateur Partie 1 (un geste)
- Alicia Petit = Narrateur partie 2



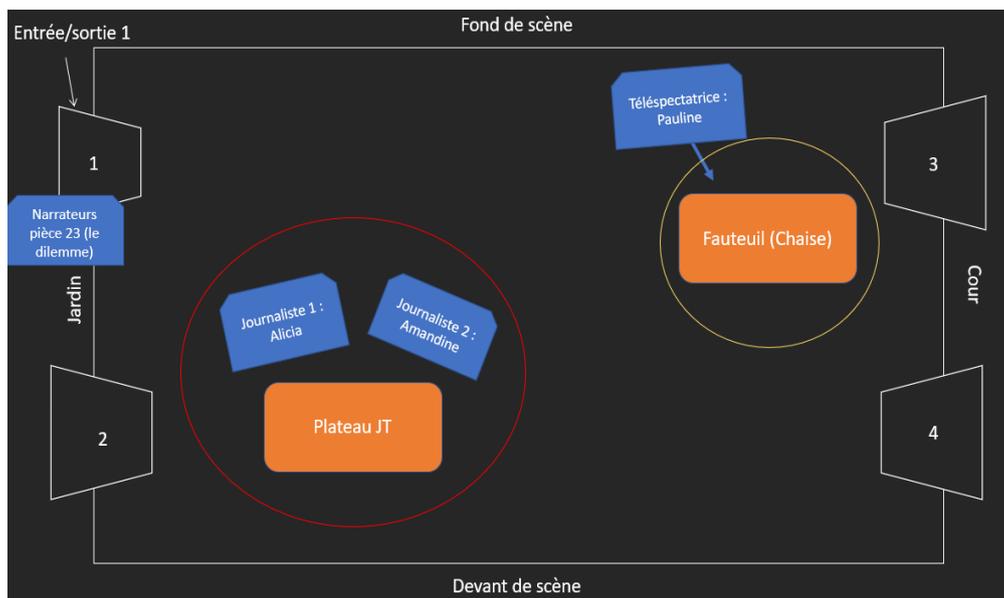
- **Décor de la scène :**
 - Projection d'une route et d'un pont en fond de scène
 - Projection d'une ville, la nuit, il pleut
 - Projection d'un intérieur d'appartement à partir du moment où le personnage entre dans l'appartement
- **Costumes :** Pauline habits de couleurs sombres

Partie 2 – Guerre & Télé

Texte 25 – Titre : "La Pige"

Distribution des rôles :

- Alicia Petit = Rôle de Jérôme
- Amandine Daniau = Rôle de Déborah
- Pauline Gadou = Rôle de la téléspectatrice

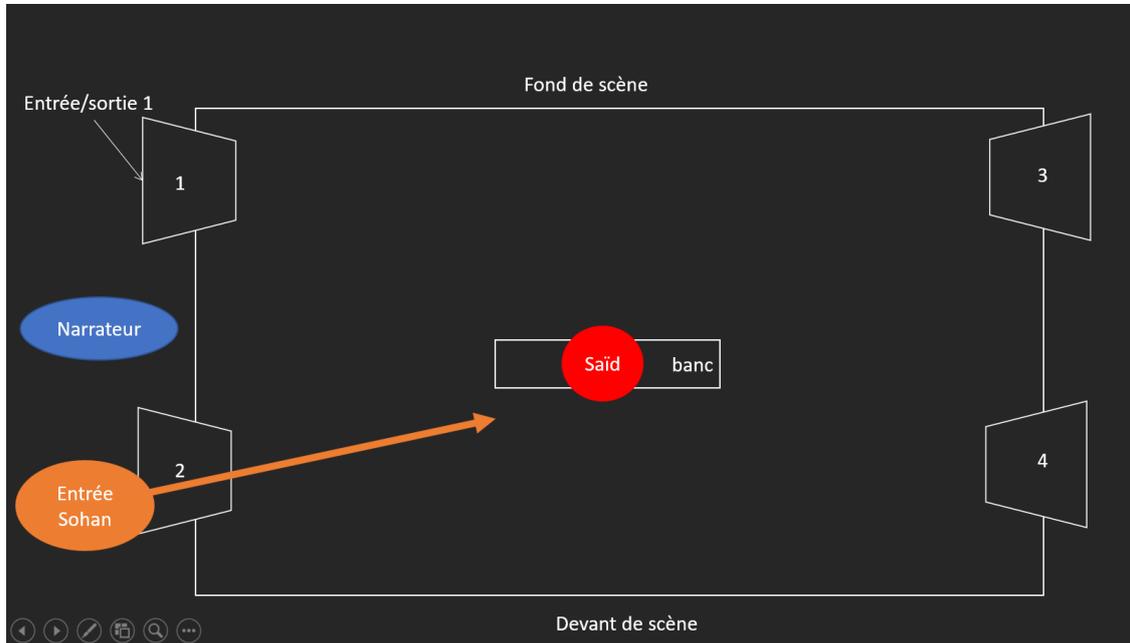


- Décor : Plateau journalistique avec deux micros pour chacun des journalistes, télécommande + chaise (canapé) pour la téléspectatrice (Pauline), pistolet
- Costumes : Amandine : Robe rouge vif avec blazer bleu marine,
Alicia : Costard bleu marine, chemise blanche et noeud papillon jaune
- Lumières : Ambiance générale lumineuse sur les deux journalistes (cercle rouge) et un couloir de lumière plus léger sur la téléspectatrice (cercle jaune)
- Projections : X
- Univers sonore :
 - **MUSIQUE** : le début de la pièce commence avec le générique du JT de 20h
 - **BRUITAGE** : coup de pistolet
 - **ENREGISTREMENT** : Voix off de la morale de l'histoire

Texte 23 – Titre : "Le Dilemme"

Distribution des rôles :

- Clément Bézier = Rôle du Narrateur
- Laureen Desbas = Rôle de Saïd
- Mathilde Joubin = Rôle de Sohan



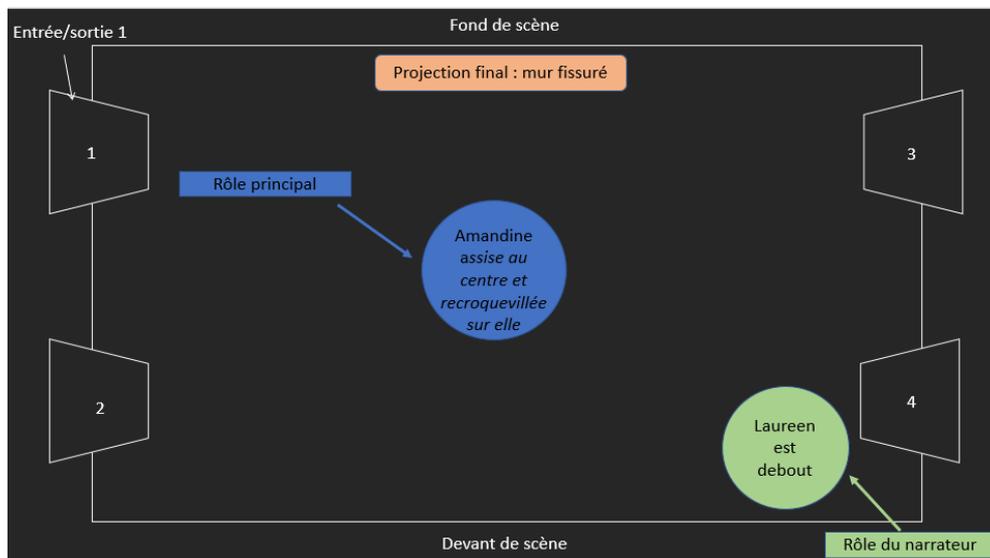
- Décor : banc au milieu de la scène
- Costumes : Saïd et Sohan avec des vêtements assez abimés, foulard...
- Lumières : Seulement les deux personnages éclairés par un rond de lumière (pour appuyer sur le fait qu'ils sont tous les deux dans leur bulle malgré l'agitation autour)
- Projections : X
- Univers sonore : bruits lointains de cris, tirs (guerre)

Partie 3 - Viols

Texte 24 – Titre : " Même les murs sont dangereux "

Distribution des rôles :

- Laureen Desbas = Rôle du narrateur
- Amandine Daniau = Rôle Principal



- Décors : Projection d'un mur avec une fissure sur le fond de la scène
- Costumes : Laureen: Tenue noire et un capeline noir sur la tête
Amandine : Juste au corps noir avec un drap noir d'un côté et blanc de l'autre
- Lumières : Ambiance général sombre sur l'ensemble de la scène. A la fin de la pièce apparaît une lumière blanche en direction de la projection du mur fissuré.
- Projections : IMAGE : A la fin de la pièce, projection d'une image de mur fissuré
- Univers sonore : X

Texte 32 – Titre "Il le fallait"

Distribution des rôles :

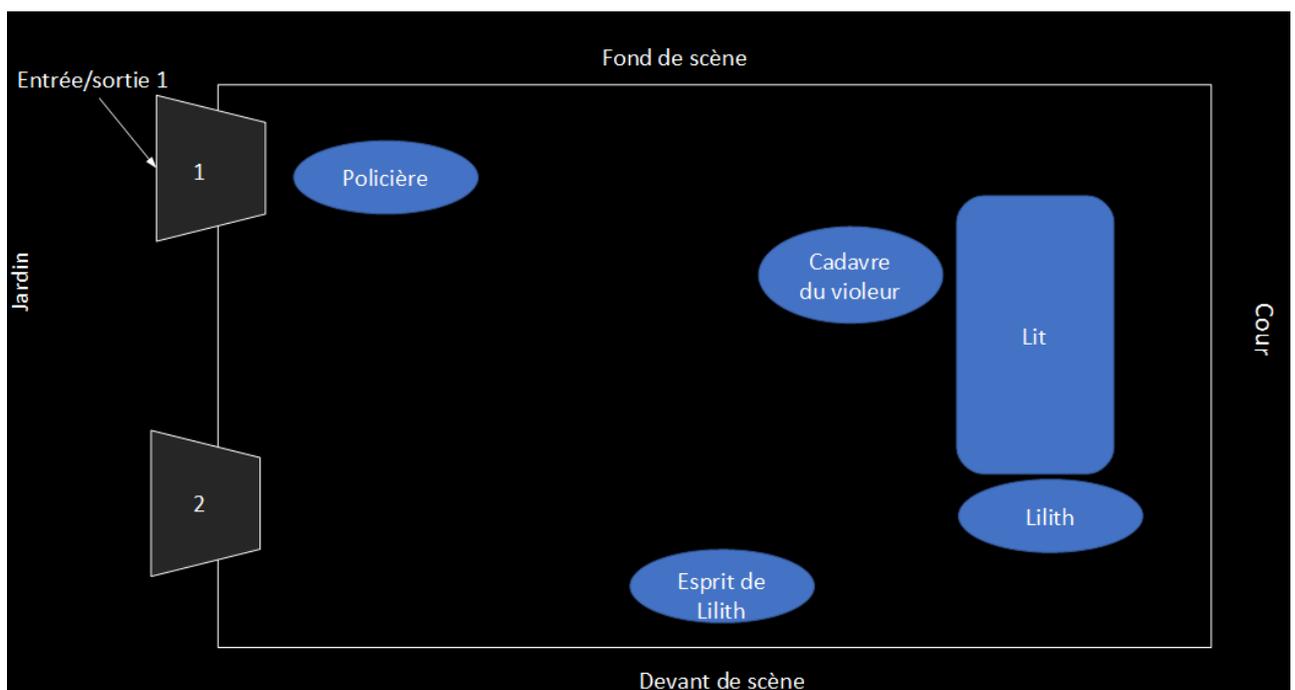
- Eudes Amélie = Lilith, la femme violée
- Le Blevec Claire = L'esprit de Lilith
- Kermaidic Elodie = La Policière
- Michel Maximilien = Le violeur assassiné

- Matériels :

- 2 pistolets
- Une couette / 1 drap
- Appareil photo (photographier le cadavre) ?
- Faux sang ?
- Maquillage pour Amélie (pleurs...)

- Costumes :

- Maximilien en caleçon
- Amélie et Claire dans un drap à moitié dénudée, maquillage coulant
- Elodie en policière
- Figurant en blouse blanche, police scientifique



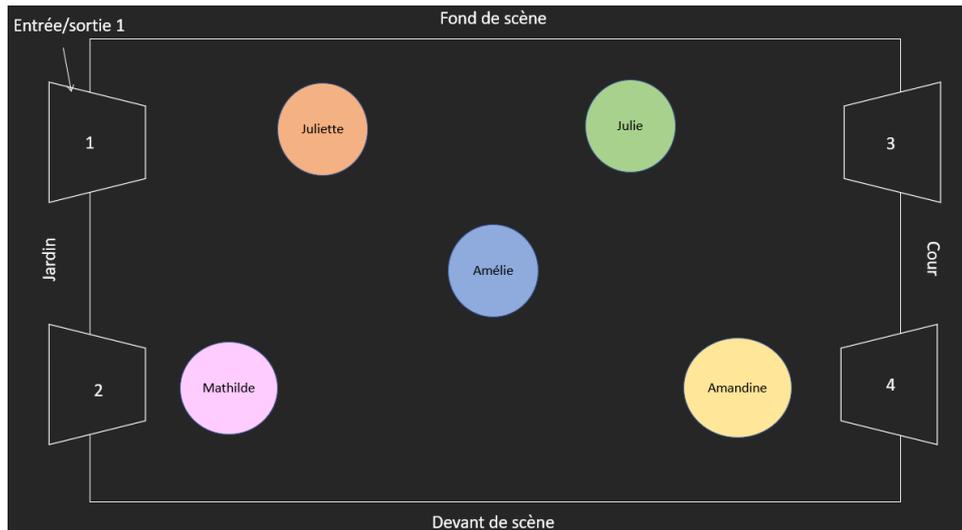
- Lumières : Varie suivant les didascalies.
- Projections : X
- Univers sonore : X

Partie 4 – Choix professionnels

Texte 28 – Titre "Vendredi 13" & Texte 26 – Titre : "Les produits en croix"

Distribution des rôles :

- Juliette Stéphan = Rôle 1
- Mathilde Vasseur = Rôle 2
- Amélie Eudes = Rôle 3
- Julie Bucquet = Rôle 4
- Amandine Daniau = Rôle 5



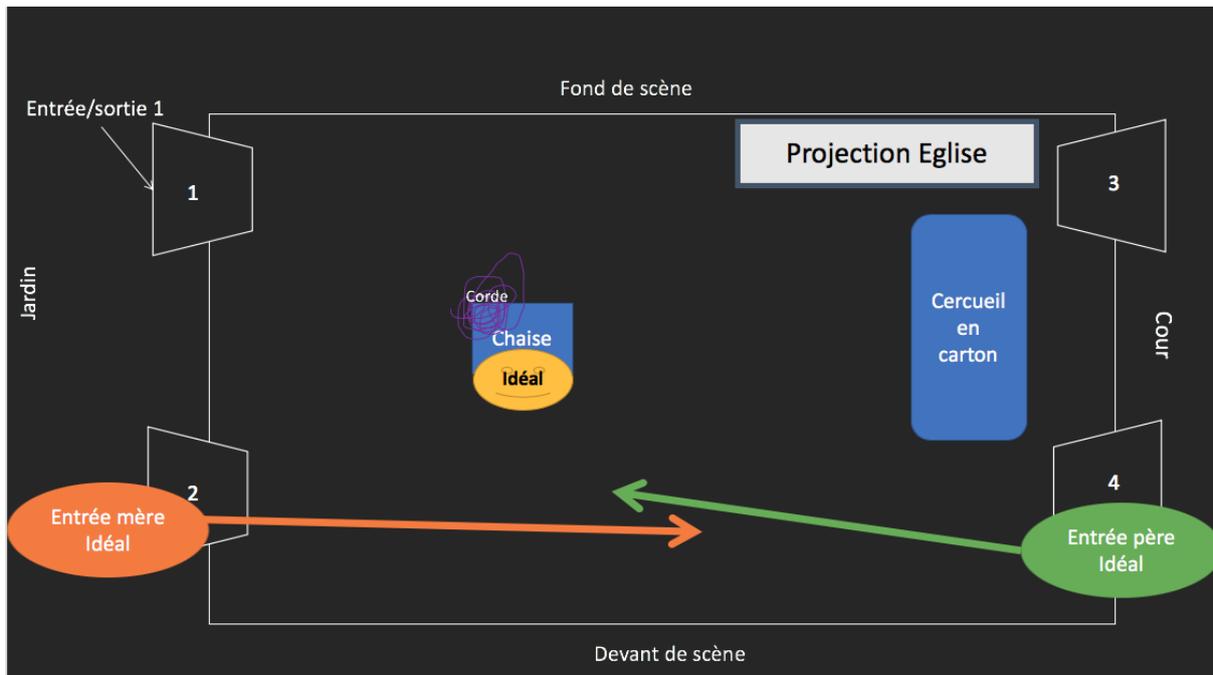
- Décors : X
- Costumes :
 - Juliette : Robe fleurie dans les tons bleu
 - Mathilde.V : Robe
 - Amélie : Robe
 - Julie : Robe
 - Amandine : Robe verte à pois blanc
- Lumières : puit de lumière sur la personne qui parle et scène entièrement noire. Lumière plein feux qui diminue au fur et à mesure que chaque personne parle jusqu'à s'éteindre quand la dernière finit de parler. Pour la phrase toutes ensemble, lumière très tamisée.
- Projections : X
- Univers sonore : X

Partie 5 - Autres

Texte 31 – Titre "L'échiquier"

Distribution des rôles :

- Stéphane Juliette : La maman d'Idéal
- Bézier Clément : Le père d'Idéal
- Michel Maximilien : Le violeur assassiné

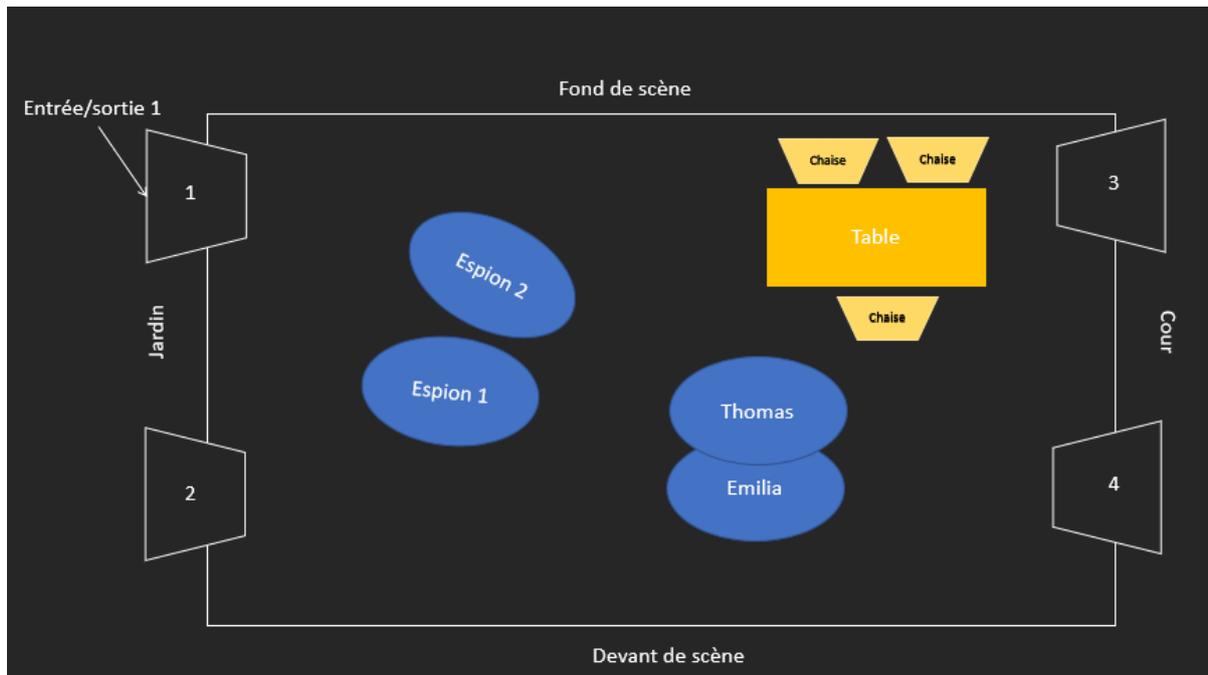


- Décors : Une chaise et une corde + Un cercueil en carton
- Costumes :
 - Idéal (Maximilien)
 - Maman Idéal (Juliette)
 - Papa Idéal (Clément)
- Lumières : Puit de lumière sur Idéal
- Projections : Image église à partir de “Plus loin près d’une vieille église”
- Univers sonore : X

Texte 6 – Titre “Spy games”

Distribution des rôles :

- Amélie Eudes = Emilia
- Elodie Kermédic = Thomas
- Pauline Gadou = Espion 2 + voix off de Thomas
- Eva Petat= Espion 2



- Costumes : Nous sommes tous vêtu normalement.
- Accessoire :
 - Armes à feu
 - Clés USB/malette

Partie Final :

Comme énoncé précédent, nous avons pensé pour cette partie finale que l'ensemble du groupe parle. Nous avons fait deux groupes de quatre personnes et deux groupe de trois personnes. L'ensemble des groupe est présent sur scène. Chacun des groupes raconte une partie du texte final. Ainsi trois ou quatre personnes parlent en même temps afin de représenter un canon et que cela fasse écho dans la tête des gens. Ainsi a travers ce final, nous avons voulu interpeler les gens sur l'idée de faire les bon choix.